Notre intention n'était pas de réaliser un film qui plaise aux gens; nous nous sommes engagés dans une œuvre qui 'stimule'.

Aghore Debbarma, a offert 200.000 INR (4.000 Euros) pour aider « Sampari Pictures », la compagnie cinématographique des prêtres qui se trouvait dans de graves difficultés en raison de dettes considérables.

Six ans plus tard, le deuxième film des prêtres, « Yarwng », a reçu, le 19 mars 2010, le premier prix national de l'État de Tritura des mains du président de l'Inde à Delhi.

Évangéliser au moyen de la promotion de la culture

« Le cinéma regarde dans une large mesure les images et aucune image n'est neutre. Le processus de l'implication dynamique face à ces images peut enrichir au niveau individuel et collectif. Les images interpellent, critiquent, encouragent. Notre intention ne consistait pas à réaliser un film qui plaise nécessairement aux gens ; nous nous sommes proposé d'accomplir une œuvre qui puisse 'stimuler' », explique le Père Pulinthanath.

En outre, ces deux films ont aidé à combattre le préjugé selon lequel les chrétiens de cet État (2 % de la population) ne seraient pas enracinés dans la culture locale.

Les nombreuses œuvres d'évangélisation, de développement et de service social que l'Église accomplit dans le Tritura et dans toute l'Inde du Nord-est, de manière parfois héroïque, seront considérablement favorisées par ce projet qui centre son attention sur la culture et sa crise dans une société en continuel changement.

Quand on lui présente l'accusation commune selon laquelle l'Église détruirait la culture et la langue des habitants de l'Asie du Nord-est, le porte-parole de l'Église du Tritura le Père Pulinthanath abandonne sa réserve habituelle et se montre éloquent.

Réfutant l'accusation de manière décidée, il dit : « Ce n'est pas vrai ! Les personnes qui disent ceci considèrent comme allant de soi que l'Église n'attribue pas de valeur aux cultures locales. Peut-être se basent-elles sur des idées qui datent et sont dépassées, qui se réfèrent à des cas isolés du passé. Dans les dernières cinquante années (à partir du concile Vatican II) l'Église promeut sincèrement la culture locale… »

Si on analyse sérieusement les choses, on se rendra compte que l'Église a offert une contribution à la culture locale à travers l'instruction dans la langue maternelle, le progrès de l'expression écrite, les fêtes locales, les centres de recherche culturels et linguistiques, les académies d'art et les musées anthropologiques ; la liste est seulement indicative et non exhaustive.